

Les usages en voyage augmentent le stress hydrique



LES VACANCES engendrent une grande consommation d'eau.

Les enjeux de la gouvernance de l'eau peuvent avoir des répercussions économiques et diplomatiques très importantes. C'est pourquoi un partenariat universitaire, dans lequel Genève joue un rôle pionnier, a été annoncé lors du Forum de Davos; il permettra la création d'un Geneva Water Hub.

Dans le siècle à venir, l'or bleu sera une ressource rare. Elle est difficile à gérer, car souvent, c'est précisément là où elle vient à manquer que les besoins liés aux activités humaines augmentent. Ce qui est vrai pour les populations locales du monde entier – impliquant parfois des risques de conflit autour de cet enjeu – l'est aussi du point de vue touristique.

Professeur assistant à l'Université de Genève (Unige) et directeur de la composante recherche & éducation du Geneva Water Hub, Christian Bréthaut connaît bien ces problèmes. Auparavant, il avait déjà consacré sa thèse universitaire à la gestion des réseaux urbains de l'eau en stations touristiques de montagne, à Crans Montana et à Avoriaz. La spécificité des problèmes de gouvernance réside dans

le fait qu'il faut gérer des fluctuations démographiques très marquée, passant par exemple de cinq mille personnes durant une majorité du temps à trente-cinq mille personnes pendant quelques semaines. Cela engendre bien sûr des pics de consommation d'eau qu'il faut à la fois anticiper et accompagner avec finesse. «On sait que les comportements des vacanciers impliquent une bien plus grande consommation d'eau que dans leur vie domestique», confirme Christian Bréthaut. «L'entretien des espaces verts des hôtels et des pelouses des golfs s'avère également gourmand en eau et les loisirs liés à cet élément ont la cote. Les clients viennent où on leur offre des piscines ou des spas.» L'utilisation d'eau d'un touriste serait de quatre fois supérieure à celle constatée dans son foyer, voire de sept à dix fois plus sous les Tropiques. En Méditerranée, durant la saison touristique, on compte plusieurs centaines de litres d'eau par jour et par lit, tout spécialement à une période de l'année où la sécheresse domine.

Ces dernières années, des efforts sont entrepris dans les régions

où le tourisme de masse a fait des ravages, comme par exemple dans le Sud de l'Europe ou en Afrique du Nord. On essaie de dissuader les touristes d'abuser, on les incite à ne pas mettre leurs draps de bain à la lessive quotidienne, par exemple.

En fait, il faut surtout privilégier une approche coresponsable, puisque tant les opérateurs de la branche – qui ont tout intérêt à investir au moins une partie des profits dans un but durable – que les touristes – dont la conscience environnementale augmente – peuvent agir chacun à leur niveau.

GOVERNANCE DE L'EAU

Dans le monde globalisé, les frontières entre les différentes activités de l'Homme sont d'ailleurs de moins en moins étanches. C'est une des raisons pour lesquelles les initiatives liées à la gouvernance de l'eau se multiplient. Récemment, l'Unige a d'ailleurs pris une part déterminante dans le lancement d'un partenariat pour la coopération et la diplomatie de l'eau. Cette interface entre recherche scientifique et politiques publiques propose de résoudre les tensions croissantes autour de cette thématique. Dans une approche pluridisciplinaire, grâce aux multiples compétences qui se trouve à Genève, ce partenariat a donné naissance au Geneva Water Hub, dont la mission consiste à collecter, à standardiser et à analyser les données liées à l'eau. ■